

À L'ÉCHELLE

MONDIALE

Guerre et paix

« La paix est plus que le silence des canons »

Dominique Pire,
prix Nobel de la paix
1958



« Les guerres naissant dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes qu'il faut élever les défenses de la paix. » Voilà la première phrase de l'acte constitutif de l'**UNESCO**, dont le but est de contribuer au maintien de la paix entre les peuples à travers l'éducation et la culture. Née comme réponse aux massacres de la Seconde Guerre mondiale, l'UNESCO joue aujourd'hui un rôle plus pertinent que jamais. Le monde connaît encore de nos jours des **conflits entre états** et des **guerres civiles**. En outre, des **violations des droits humains**, la course aux armements, les cyber-attaques, l'insécurité, les **tensions entre des groupes ethniques** mettent à rude épreuve le maintien de la paix. La pauvreté, le changement climatique, des crises sanitaires comme celle qui a éclaté en 2020 sont d'autres facteurs susceptibles d'alimenter les conflits et de nourrir la violence. C'est pourquoi la réalisation de l'objectif de développement durable n° 16 nécessite l'**engagement concerté des gouvernements**, du secteur privé, de la société civile et **des citoyens**, afin de créer un monde pacifique et prospère.

Écrire la guerre

Wajdi Mouawad est une figure majeure du théâtre contemporain (→ voir p. 375). La guerre et la quête d'identité sont les grands thèmes de son œuvre. Le passage suivant est tiré de la pièce **Incendies** (2003). Nawal, la protagoniste, recherche son enfant dans un pays en guerre qui pourrait être le Liban. Lors d'une conversation avec le médecin d'un orphelinat, ce dernier se livre à des considérations sur le conflit en cours.

Le médecin : Qui sait ? Personne ne comprend. Les frères tirent sur leurs frères et les pères sur leurs pères. Une guerre. Mais quelle guerre ? Un jour 500 000 réfugiés sont arrivés de l'autre côté de la frontière. Ils nous ont dit : « On nous a chassés de nos terres. Laissez-nous vivre à vos côtés ». Des gens d'ici ont dit oui, des gens d'ici ont dit non, des gens d'ici ont fui. Des millions de destins. Et on ne sait plus qui tire sur qui ni pourquoi. C'est la guerre.

Née en Syrie en 1970, **Samar Yazbek** est actuellement réfugiée politique en France. Elle est journaliste, romancière et scénariste. Dans **Les portes du néant** (2015), elle raconte ses vicissitudes en Syrie, où elle est retournée clandestinement trois fois, poussée par le désir de témoigner des souffrances de son peuple.

Une colline apparut de loin. Le site de l'ancien « Royaume d'Ebla », dans le village de Tell Mardikh, dont la civilisation était florissante depuis le III^e millénaire avant notre ère. Selon l'un de nos compagnons de voyage, de nombreuses roquettes¹ y étaient tombées. Comment imaginer un lieu comme celui-ci – l'un des rares où l'humanité pouvait faire remonter ses origines jusqu'au début de l'histoire – détruit ? C'était impossible. Ici et ailleurs, les traces des civilisations successives qui peuplaient la Syrie depuis l'âge de pierre se voyaient effacées et des ruines archéologiques araméennes, séleucides, byzantines, romaines disparaissaient ainsi que bien des vestiges d'autres époques. Alep et Damas, deux villes les plus anciennes de la terre, étaient en danger, elles et leurs habitants soumis à la destruction. Désormais la fin de ce monde ancien, de cette histoire millénaire, paraissait proche.

¹ roquettes : razzi





Cultiver la paix

La « connaissance de la connaissance » pour éduquer à la paix
d'Edgar Morin, philosophe et sociologue, né à Paris en 1921.

La première déclaration de l'UNESCO à sa fondation avait indiqué que la guerre se trouve d'abord dans l'esprit, et l'UNESCO a voulu promouvoir une éducation pour la paix. Mais en fait, il ne peut être que banal d'enseigner que paix vaut mieux que guerre, ce qui est évident dans les temps paisibles. Le problème se pose quand l'esprit de guerre submerge les mentalités. Éduquer à la paix signifie donc lutter pour résister à l'esprit de guerre. [...]

Il nous semble aujourd'hui, plus que nécessaire, vital, d'intégrer dans notre enseignement dès le primaire et jusqu'à l'université, la « connaissance de la connaissance », qui permet de faire détecter aux âges adolescents, où l'esprit se forme, les perversions et risques d'illusion, et d'opposer à la réduction¹, au manichéisme², à la réification³ une connaissance capable de relier tous les aspects divers, voire antagonistes, d'une même réalité, de reconnaître les complexités au sein d'une même personne, d'une même société, d'une même civilisation. En réformant la connaissance, nous nous donnons les moyens de reconnaître les aveuglements auxquels conduit l'esprit de guerre et de prévenir en partie chez les adolescents les processus qui conduisent au fanatisme. À cela il faut ajouter l'enseignement de la compréhension d'autrui et l'enseignement à affronter l'incertitude.

1 réduction :
propensione a credere di conoscere tutto a partire dalla conoscenza di una parte

2 manichéisme :
manicheismo (pensare che il bene e il male siano chiaramente definiti e opposti l'uno all'altro)

3 réification :
reificazione (processo mentale per cui si converte un'esperienza astratta in un oggetto concreto)

(adapté de *Éduquer à la paix pour résister à l'esprit de guerre*, www.lemonde.fr)

COMPRÉHENSION

1 Répondez aux questions.

- 1 Quels aspects de la guerre ressortent de l'extrait d'*Incendies* ?
- 2 Que veut montrer le médecin lorsqu'il énumère les différents actes de violence ?
- 3 Quelles caractéristiques de la Syrie Samar Yazbek souligne-t-elle ?
- 4 À quel effet néfaste de la guerre fait-elle allusion ?
- 5 Peut-on affirmer que ces extraits, tout en parlant de la guerre, cultivent la paix ? Pourquoi ?

2 Complétez les phrases suivantes.

- 1 Selon Edgar Morin, pour éduquer à la paix, il faut avant tout enseigner à _____.
- 2 La « connaissance de la connaissance » consiste à _____.
- 3 Cela permet de _____.
- 4 L'enseignement doit en outre intégrer _____.

EXPRESSION

3 Travaillez par petits groupes. Chaque groupe explique le sens de la phrase de Dominique Pire. Il donne ensuite sa propre définition de ce qui est la paix.

4 Chaque groupe choisit un conflit en acte en ce moment entre des états ou à l'intérieur d'un état. Il en identifiera les causes (politiques, économiques, etc.) ainsi que les conséquences (sur la santé des populations concernées, l'environnement, la culture, l'économie, etc.). Chaque groupe présentera ensuite ses réflexions dans un texte de 150 mots environ.

DÉBAT

5 Que pouvez-vous faire au niveau individuel pour cultiver la paix ? Et au niveau collectif ? Réfléchissez à ces questions, puis partagez votre réflexion avec le reste de la classe.